

Zeitschrift: Regio Basiliensis : Basler Zeitschrift für Geographie

Herausgeber: Geographisch-Ethnologische Gesellschaft Basel ; Geographisches Institut der Universität Basel

Band: 22 (1981)

Heft: 1

Artikel: Le thermalisme touristique dans les Vosges lorraines en 1979

Autor: Troer, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1088844>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le thermalisme touristique dans les Vosges lorraines en 1979¹

CHARLES TROËR

Les quatre stations thermales les plus connues des Vosges lorraines: Vittel, Plombières, Bains-les-Bains, Contrexéville, ont connu une saison 1979 que les services officiels considèrent «comme relativement satisfaisante en raison d'arrivées plus importantes cette année dans nos stations».

On essaie, dans les statistiques officielles, de distinguer trois types de clientèles: les curistes, les accompagnants et les touristes; on les décompte selon le tableau suivant:

Tabl. 1 L'évolution de la fréquentation des quatre principales stations thermales du département des Vosges (1978-1979)

| | 1978 | 1979 | augmentation | % | durée moyenne du séjour | |
|-----------------|--------|--------|--------------|----------|-------------------------|-----------------|
| curistes | 16.693 | 17.154 | + 461 | + 2.8 | 20-23 | jours en hôtel |
| accompagnants | 7.415 | 7.594 | + 179 | + 2.4 | 20-24 | jours en meublé |
| touristes: | | | | | 14 | jours |
| Plombières | 1.200 | 2.500 | 1300 env. | 108 env. | 10-24 | jours en hôtel |
| Bains-les-Bains | | 348 | | | 15-26 | jours en meublé |

La durée moyenne du séjour des accompagnants est de 15 à 22 jours en hôtel et de 20 à 24 jours en meublé à Bains-les-Bains, de 20 jours à Plombières et de 16 jours seulement à Vittel. Les cures ayant une durée de 2 à 3 semaines il apparaît à la lecture de ces chiffres, que les curistes et leur famille, qu'on désigne ici sous le vocable d'accompagnants, ne prolongent pas leur séjour, ou très peu, pour faire les touristes, même à Plombières qui jouit pourtant d'une certaine cote touristique. Ce qui justifie le pessimisme du rapporteur, le Dr Antoine, qui déclare que si l'activité liée à l'hydrothérapie cessait, le tourisme ne pourrait prendre le relai. L'effort pour la maintenir semble donc absolument nécessaire, mais la promotion du produit touristique est aussi importante.

Quant aux touristes, Vittel et Contrexéville ne les comptabilisent pas ce qui peut vouloir dire, soit qu'ils ne représentent pas un nombre important, soit que les statistiques sont incapables de les distinguer. Il faudrait ajouter les enfants des centres de vacances: 66 à Bains-les-Bains, 800 à Plombières; et les campeurs des terrains de Bains-les-Bains, de Contrexéville et de Vittel.

¹ D'après le rapport du Président de l'Association des Stations thermales vosgiennes, le Dr A. Antoine, Conseiller Général, au Comité Départemental du Tourisme, publié par «Vosges-Information», bulletin trimestriel de conjoncture économique (4ème trim.)

Le flux proprement touristique serait le tiers du nombre des curistes (31,6%) à Plombières et le cinquième (21,2%) des curistes et accompagnants, et à Bains-les-Bains respectivement 8,3% et 6,5%, ce qui est très modeste.

Tabl. 2 La capacité d'hébergement

| | | |
|-------------|-----------------------------------|------------------------|
| - en hôtel | 3150 chambres soit | 6000 places |
| - en meublé | 1400 à 1500 chambres soit environ | 4500 places |
| | | au total 10.500 places |

Les campings ne sont pas pris en compte. Le rapport fait état de 30.606 demandes. En considérant que la durée moyenne des séjours est de trois semaines, entre le 1er juillet et le 31 août (9 semaines), on constate que la capacité d'hébergement en dur, avec trois rotations possibles, offre un accueil à 31.500 personnes, ce qui suffit à satisfaire la demande. D'autre part, on dénombre 604.618 nuitées (650.000 effectives), contre 592.000 en 1978, soit une progression de 58.000 (+9,8%). Ce taux étant légèrement supérieur au taux de progression du nombre de curistes et d'accompagnants: +7%, on ne peut cependant pas en tirer d'autres conclusions que celle de l'allongement du temps de cure, sans pouvoir en préjuger un regain de l'attrait touristique.

Si par ailleurs, on fait le rapport entre le nombre de nuitées que l'hébergement hôtelier peut offrir (62 jours de saison \times 10.500 places = 651.000) et le nombre effectif de 650.000 il apparaît un risque de saturation en période de pointe en pleine saison. Le camping apporte certainement un complément d'hébergement, mais ces chiffres montrent cependant l'insuffisance de l'équipement hôtelier et la cause, peut-être, du faible flux touristique. Par contre, hors saison, la situation change. Calculé du 1er juin au 30 septembre, le taux d'occupation n'est plus que de 50,7%, en dessous d'un seuil de rentabilité convenable ce qui explique le peu d'empressement de l'hôtellerie à faire les investissements nécessaires pour augmenter la capacité d'accueil. D'autres chiffres du rapport soulignent ce sous-emploi des possibilités d'accueil et la faible rentabilité de l'hôtellerie. Les quatre stations représentent 37% de la capacité d'accueil du département des Vosges et font 13% seulement des 5 millions de journées comptabilisées et un chiffre d'affaires de 70 millions de francs (20% du total pour le département).

Le thermalisme vosgien ne rapporte pas au maximum de ses possibilités. Les raisons se trouvent peut-être:

- dans le manque de publicité et d'efforts de promotion pour les inter-saisons?
- dans le caractère trop traditionnel des loisirs offerts et des distractions trop orientées vers les passe-temps aristocratiques (casino, golf, équitation . . .)?
- dans l'ancienneté des structures d'hébergement (hôtels classés)?
- dans la tradition des activités de loisirs qui, par routine probablement en partie, n'a pas permis une mutation assez rapide?

Il est surprenant par exemple de ne compter que 3% d'étrangers (Luxembourgeois, Belges, Suisses, Hollandais, Allemands) et une forte majorité de séjournants venus de la région parisienne et du Nord. Les stations vosgiennes manquent donc

à la fois d'une large audience internationale, malgré leur proximité des frontières et leur situation sur le trajet des grands axes des flux touristiques, et d'une réputation nationale. «Nous disposons d'une richesse naturelle qui reste sous-exploitée» constate le docteur Antoine. Il en trouve la raison dans le double caractère du thermalisme:

- à aspect médical non lié au commercial,
- à aspect hôtelier et loisirs purement commercial.

Il souhaite une coordination effective entre les différents services administratifs compétents et les organismes s'occupant du tourisme. Le Comité départemental du Tourisme semble tout désigné pour être le promoteur de cette coordination. Il est seulement surprenant, étant donné la valeur économique actuelle du thermalisme comme facteur touristique, que celà ne soit pas encore fait, ce qui suppose un blocage au niveau des mentalités et des comportements traditionalistes.

DER TOURISMUS IN DEN LOTHRINGISCHEN VOGESENBÄDERN IM JAHRE 1979 (Zusammenfassung)

Man kann die Besucher der vier grossen Badeorte Vittel, Plombières, Bains-les-Bains und Contrexéville in drei Kategorien einteilen: Leute, welche die Kur machen (2–3 Wochen), ihre begleitenden Familienangehörigen und Touristen, welche, durch die landschaftlich reizvolle Umgebung angezogen, dort Ferien machen. In der Hochsaison (Juli/August) sind die 10 500 Betten ziemlich ausgelastet, doch in der Vor- und Nachsaison (Juni/September) sinkt die Belegung auf 50%, was unter der Rentabilitätsgrenze liegt. Bei der guten Verkehrslage und der Nähe des Auslandes müsste man annehmen, die Zahl der Besucher könnte gesteigert werden. Es fehlt wohl an der gezielten Propaganda, an den veralteten Hotelstrukturen, an einem zu sehr auf die aristokratische Welt von einst ausgerichteten Freizeitangebot. Die vier Bäder verfügen über 37% des Bettenangebotes des Dépt. Vosges, erarbeiten aber nur 13% der Übernachtungen und 20% der Einnahmen vom Departementstotal. Eine glücklichere Verbindung der medizinischen mit der touristischen Komponente könnte das Ungleichgewicht der Besucher (Verhältnis ca. 6 : 1) zu Gunsten der letzteren verbessern, besonders in den dafür sehr geeigneten Monaten Juni und September.
(G. Bienz)